

LA LEGENDE DU ROI DES AULNES : Erlikönig...

Le **Lied Erlikönig** de Schubert s'inspire d'un poème écrit en **1782** par Johann Wolfgang von **Goethe**, auteur allemand dont les musiciens ont plus d'une fois emprunté les œuvres.

L'Erlikönig est un personnage représenté dans de nombreux poèmes et ballades allemands comme une **créature maléfique qui hante les forêts et entraîne les voyageurs vers leur mort**.

Le nom serait issu du **mot danois Ellerkonge** (Roi des elfes).

Les aulnes :

- **Le symbole de la vie après la mort** dans l'antiquité gréco-romaine
- **Un arbre funeste** qui pleure des gouttes de sang lorsqu'on menace de l'abattre **dans les mythologies du Nord**

La légende :

Le poème met en scène **un père et son enfant qui traversent à cheval un bois d'aulnes dans la nuit**. L'enfant aperçoit *une créature surnaturelle, le Roi des Aulnes*, qui s'adresse à lui et cherche à l'attirer puis devient menaçant. Il se plaint à son père, qui le rassure car lui ne voit ni n'entend rien. Il fait nuit, le vent souffle, peut-être a-t-il des hallucinations ? Malgré ses appels au secours, à la fin de l'histoire **l'enfant meurt** dans les bras de son père.

Les 4 personnages chez Schubert : un seul chanteur/4personnages et un piano.

3 personnages principaux ainsi que le narrateur s'alternent de façon très naturelle, car assez irrégulière.

Rôle du piano chez Schubert : il joue un motif dans son registre grave (une gamme mineure ascendante sur un ambitus de sixte qui se termine par un arpège descendant détaché) et dans son registre aigu de rapides triolets (sur des octaves répétées en tremolos soutenus).

Cet **accompagnement figuraliste** suggère **le décor**, aussi bien les éléments naturels que **le galop du cheval**.

Il fait ressentir à la fois le danger et l'inquiétude.

Le caractère fébrile change lorsque le **Roi des Aulnes**, de sa voix suave, incite l'enfant à venir à lui, accentué par le **passage en mode majeur**.

Les registres de voix d'un SEUL CHANTEUR, les intonations, les changements de nuance apparentent cette œuvre au **style narratif**, et d'ailleurs le narrateur intervient au début et à la fin du Lied, avec un *ralentissement qui souligne la gravité de la situation*.